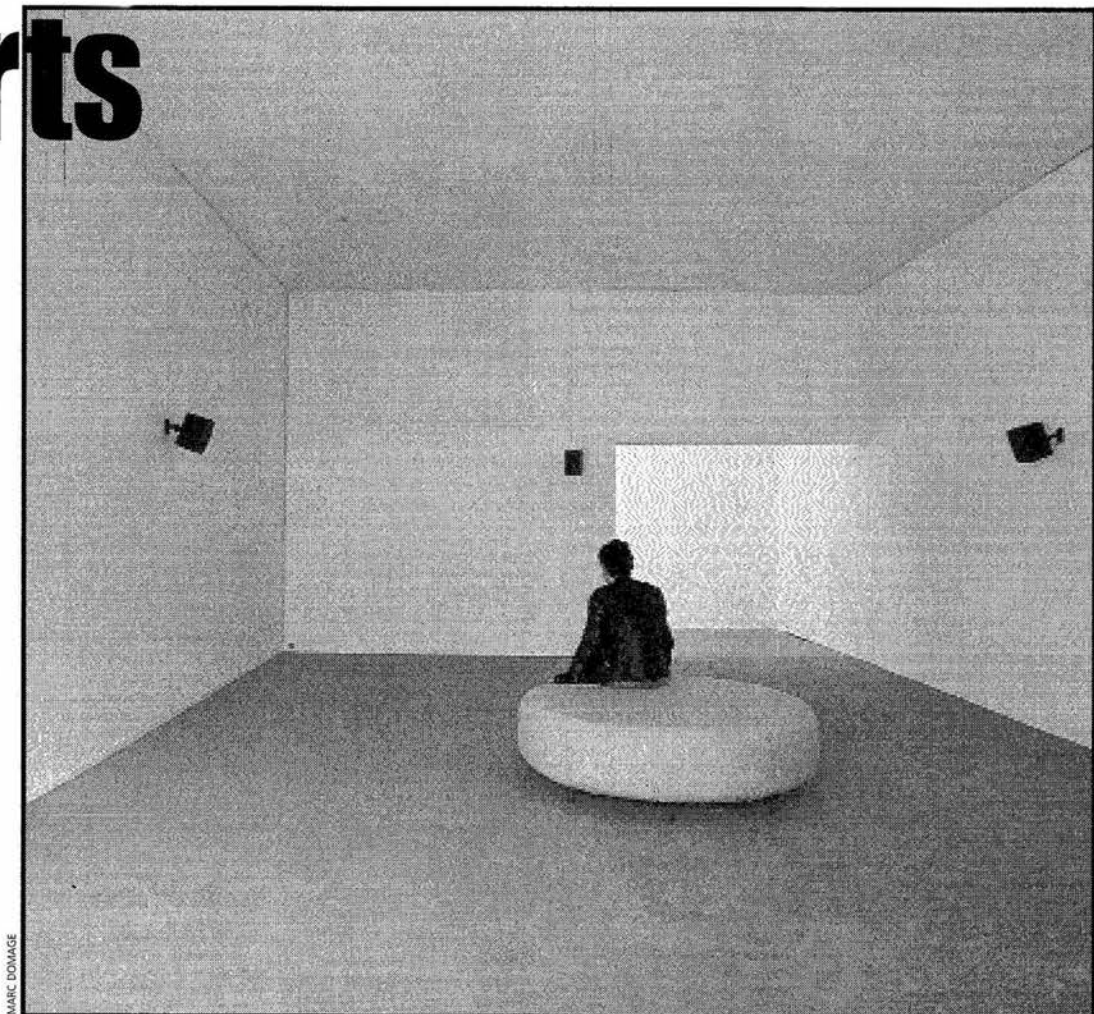


# arts



MARC DOMAGE

## PETITGAND : « J'AIME ÊTRE LÀ PAR EFFRACTION »

Depuis une dizaine d'années, Dominique Petitgand travaille simultanément sur plusieurs fronts : la mise en place de séances de diffusion sonore dans des salles de cinéma, l'édition de CD et la conception d'installations dans le cadre d'expositions d'art contemporain. Ses pièces sonores sont des récits qui peignent « des mythologies intimes à petite échelle ». « Je convoque des gens chez moi, je les mets en condition et les sujets viennent d'eux-mêmes. C'est un travail de studio : je capte leur parole et je compose à partir de fragments et de bribes qui prennent sens au montage. »

Depuis quelques jours, Dominique Petitgand présente trois installations dans le cadre de l'exposition collective *Mobiles urbains - Arts visuels et sonores* à l'abbaye de Maubuisson. Il occupe à lui seul une partie de l'espace d'exposition. Chose rare – habituellement, ce genre de rendez-vous donne la priorité aux images et est peu propice à l'écoute. Dans ce contexte particulier, les pièces du compositeur réclament plus d'attention, mais elles ne sont pas pour autant destinées à un public de spécialistes : « Je ne travaille pas pour ceux qui ont déjà une culture sonore. Qu'une pièce fonctionne ou pas, en l'écoutant chacun doit pouvoir découvrir par lui-même le cheminement qu'elle suggère. » Cette attention s'explique par le positionnement insolite de l'artiste : « Je ne me sentais pas à ma place là où je devais être, c'est-à-dire dans les pièces radiophoniques et les concerts de musique électroacoustique. J'aime bien pénétrer un milieu par effraction, y être en porte-à-faux. »

En publiant un livre dans lequel il a retranscrit quelques-unes de ses cent cinquante compositions, Dominique Petitgand offre aujourd'hui une nouvelle lecture de son travail et s'oriente vers le champ de la littérature. Extrait : « Par ailleurs / quand je suis chez moi /

au bout de deux heures / je me fatigue, quoi / j'en ai marre / je suis sec / donc / j'ai pas / j'ai pas de raison de rester longtemps chez moi, dans ces cas-là. » Des notes d'écoute rédigées par ses amis proches, ex- ou futurs collaborateurs, viennent donner un feed-back privilégié sur l'œuvre sonore. On retrouve Dominique A. « en tant que "protagoniste parlant" », l'artiste Claude Lévêque – « il voulait faire la couverture d'un de mes disques ; depuis l'album *Le Sens de la mesure*, c'est chose faite » ; la compagnie de théâtre Grand Magasin, et les critiques François Piron et Guillaume Désanges. D'apparence très sobre, cette publication s'avère pourtant radicalement expérimentale, prenant volontairement à contre-pied les attentes du lecteur. En clair, aucun CD ne se cache dans la jaquette. « Ce n'est pas un catalogue, c'est un livre qui se feuillette et se refeuillette. Il appartient au domaine de la lecture, non de l'écoute. » Aucune photographie ni constat d'installation n'illustre les pages. « On me demande souvent des photos pour les dossiers de presse et les catalogues, mais j'impose des textes. En deux phrases, on comprend mieux le travail que par une image. En ce qui me concerne, le son ne se réduit pas à une image. » Seule concession, la photographie ci-dessus, signée Marc Domage, prise en novembre 2001 lors de la vivifiante exposition *Traversées* au musée d'Art moderne de la ville de Paris. « Cette photographie résume tout mon travail. Elle décrit parfaitement le dispositif des installations sonores : on écoute face à des haut-parleurs. »

Nicolas Thély

■ **Mobiles urbains - Arts visuels et sonores** exposition collective avec Marcel Dinahet, Pascal Monteil, Walter Niedermayr, etc. Abbaye de Maubuisson, rue Richard-de-Tour, St-Ouen-l'Aumône (95), tjl sf mar de 10 h à 18 h, dim et jours fériés de 14 h à 18 h ; entrée libre. **A écouter** *Le Point de côté* chez Ici et d'ailleurs (Wagram Music). **A lire** *Notes, Voix, Entretiens* (coédition Laboratoires d'Aubervilliers et école nationale supérieure des Beaux-Arts, 18 €).